

Frères, que ferons-nous ?

par François-Jean MARTIN

I. OBJECTIFS

A demande de participants de la Conférence Nationale des C.A.E.F de 1989, nous avons résumé ici nos deux interventions.

Il nous avait été demandé de faire le point sur les différentes activités communes de nos assemblées, d'en souligner leur nécessité, leur importance, et de déterminer la distance entre les objectifs et les réalisations effectives. Puis, dans un second temps, de proposer des actions souhaitables pour un développement de nos églises qui glorifie Dieu et réponde au défi de la dernière décennie de ce siècle.

Dans ce sens, il est important que tout lecteur sache qu'on ne peut séparer ces propositions de l'étude des bases bibliques que Jean-Pierre BORY a fait du sujet et de celle d'Abel FELIX qui nous ramène à la source de notre solidarité : le Christ¹. Cette intervention est donc solidaire de celle de ces deux frères. En dehors de leurs études, c'est par une fréquentation des livres de Néhémie, de Michée (6-8 en particulier) et de 2 Corinthiens, que ces propositions sont faites.

Aussi s'agit-il de « pistes » qui nous aideront peut-être à répondre à la question « Frères, que ferons-nous face à une telle situation ? » Elles sont indicatrices de solutions porteuses d'espoir, mais sont à considérer dans chaque communauté à la lumière de sa réalité. Retenons donc l'esprit avant de s'achopper à la lettre de tel ou tel détail qui choquerait ou serait irréalisable pour une église précise. Dans l'éventail proposé, il y a un ou plusieurs points dont le principe, si ce n'est le détail, peut être retenu et vécu.

II. DEFINITIONS

Quelles sont les œuvres communes des C.A.E.F ? La plaquette publiée en 1988 nous les rappelle en les introduisant par cette phrase : « Les C.A.E.F ne sont pas fédérées sur le plan national. Cependant l'autonomie des églises locales n'empêche pas entre elles une solidarité qui va en se développant. Elle se manifeste de plusieurs manières. » Voyez en page 7 comment on pourrait représenter schématiquement les relations qui existent déjà dans nos Assemblées.

Nous donnons ci-après le résumé de l'ensemble de nos propositions.

III. FRERES, QUE FERONS-NOUS ?

Pour ces propositions nous avons suivi la démarche de Néhémie au chapitre 1, que nous soulignons ci-après. Néhémie :

- s'est informé, il a questionné de façon précise, il était en souci pour son peuple, pour sa ville ;
- a pris à cœur l'information, elle l'a touché, il a dû s'asseoir, c'était lourd à porter, il en a pleuré, il a pris le deuil ;
- a jeûné et prié et il a persévéré en prenant le temps pour cela, en s'asseyant ;
- s'est identifié à son peuple, il s'est humilié devant Dieu ;
- a agi le moment venu, en payant de sa personne (sa situation sacrifiée, son argent).

Pratiquement cela signifie que les organisateurs nous informent à temps. Notre périodique SERVIR peut servir à cela aussi, afin que nous prenions à cœur en soutenant :

- dans la prière,

¹ On se reportera à SERVIR n°6 de 1989 et n° 1 de 1990, pour les textes des deux autres orateurs ; en effet, l'ensemble de ces conférences a été conçu comme un tout.

- dans les besoins financiers. Savez-vous pourquoi Néhémie a réussi ? Parce que c'était :
- un homme qui connaissait la Parole,
- un homme qui priait,
- un homme fidèle,
- un homme qui faisait don de soi.

Tout cela est vrai et indispensable, mais c'était aussi un homme que ses ennemis définissaient comme suit (Néh. 2.10) : « Un homme qui cherchait le bien des fils d'Israël », des siens, de son peuple. Il s'identifiait à eux. Il était solidaire.

Nous avons besoin d'hommes et de femmes qui cherchent le bien de Dieu en cherchant le bien des églises où il les a placés, c'est-à-dire pour nous le bien de nos assemblées. Frères et sœurs, serons-nous de tels hommes et de telles femmes ?

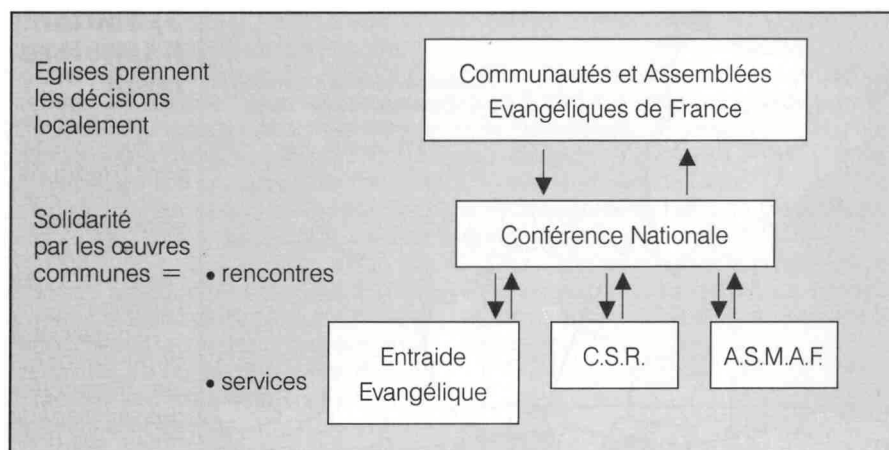
Si nous considérons cette démarche de Néhémie nous pourrions énumérer un certain nombre de propositions pratiques. A chaque assemblée de trouver parmi elles celles qui lui conviennent.

1) S'informer

Pour s'informer sur ces sujets et les prendre à cœur, il existe différentes possibilités comme :

- assister aux conférences nationales et régionales,
- utiliser la plaquette des C.A.E.F,
- utiliser la future plaquette de l'Entraide,
- utiliser la plaquette de l'A.S.M.A.F, ses circulaires de prière,
- lire Servir en L'attendant,
- inviter un membre de la Commission de Service et Référence,
- profiter des camps de familles. Vous êtes maintenant responsables de ce que vous savez. Le prenez-vous à cœur ? Réclamez des informations si cela est nécessaire.

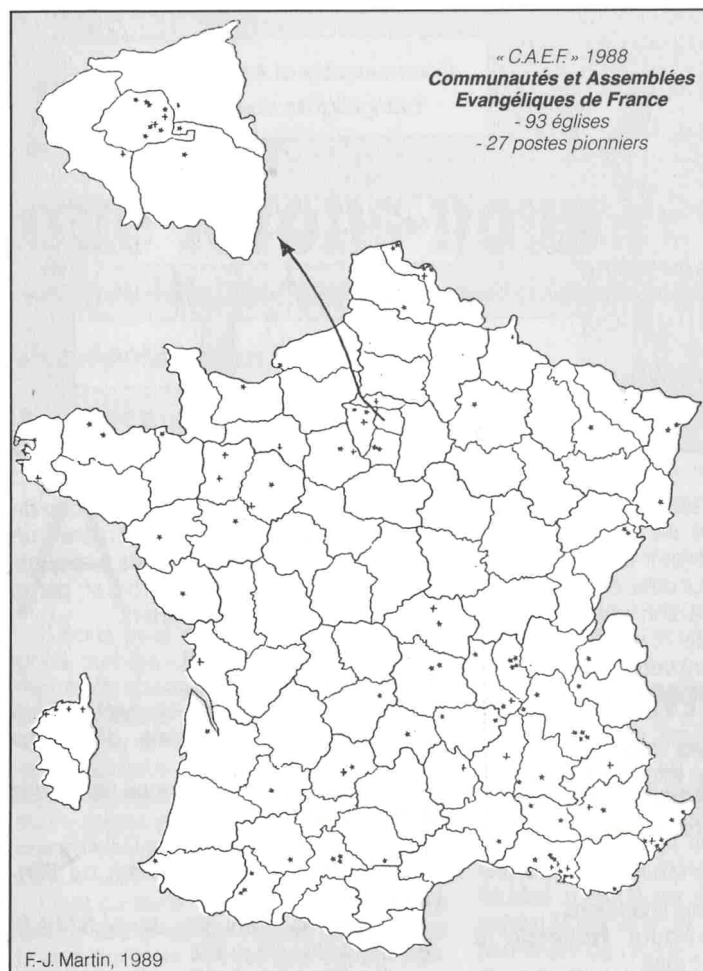
2) Prier



Nous vous proposons pour bien vivre ensemble notre solidarité :

- quatre soirées communes de jeûne et de prière sur l'année,
- quatre journées de solidarité pour les C.A.E.F :
 - ⇒ une pour l'Entraide Evangélique, la dernière semaine de janvier,
 - ⇒ une pour les Conférences Nationales et la C.S.R., la dernière semaine de mars,
 - ⇒ une pour la Mission (A.S.M.A.F et la France), la dernière semaine de mai,
 - ⇒ une pour Servir en l'Attendant, la dernière semaine de septembre,
- penser régulièrement à ces projets dans nos réunions de prière d'église,

- utiliser une partie de nos réunions de prière lors des conférences pour ces sujets.



3) Soutenir financièrement

- continuer ce que nous faisons d'habitude
- faire connaître SERVIR,
- devenir membres de l'Entraide,
- organiser 4 demi-collectes les dimanches des semaines de prière, soit donc 2 collectes sur l'année pour :
 - ⇒ Entraide évangélique, fin janvier,
 - ⇒ Commission de Service et de Référence et conférence nationale, fin mars,
 - ⇒ A.S.M.A.F fin mai,
 - ⇒ SERVIR, fin septembre,
- la dîme des dîmes mensuelles pour l'A.S.M.A.F,
- donner 1 F par jour et par membre pour l'A.S.M.A.F,
- la dîme des dîmes pour le soutien de serviteurs dont un agent de liaison.

Ce tout dernier point a pour but d'envoyer ensemble, comme objectif commun, dix familles d'ouvriers dans dix villes qui n'ont pas de témoignage. C objectif paraît irréalisable, mais est-ce vraiment le cas ?

Nous pouvons y faire face financièrement si chaque salarié de nos assemblées consacre la dîme de sa dîme par mois à cela.

Nous sommes 120 C.A.E.F ; un certain nombre étant des postes pionniers, arrondissons à 100. Supposons que dans chaque assemblée il y ait environ 20 salariés. Supposons encore qu'ils ne gagnent que le SMIC, soit environ 5000 F (or heureusement un certain nombre ont un salaire plus élevé), la dîme de leur dîme ferait au total $(100 \times 20) \times (5000 : 100) = 100\ 000$ F/mois, ce qui permettrait de verser un salaire d'environ 6000 F à dix familles. La réalité devrait être supérieure, étant donné la façon dont nous avons fait nos calculs, ce qui permettrait de donner un meilleur soutien à nos serviteurs là où les loyers sont élevés.

De tout cela il ressort qu'à partir de demain, si nos assemblées voulaient et étaient solidaires, dix villes de plus en France pourraient recevoir un témoignage de l'amour de Dieu en Jésus-Christ.

L'Entraide est là pour ce service et les caisses des églises locales pourraient centraliser cette aide dans chaque

Frères, le ferons-nous ?

Pour terminer nous citerons 2 Chroniques 7.13-14, en relevant les points forts :

- humiliation,
- prière,
- dépendance de Dieu,
- changement d'attitude (solidaires et non solitaires),

C'est alors que l'on a la promesse de l'intervention de Dieu. Nous nous lèverons et nous bâtirons. Frères et sœurs, le ferons-nous ?

F-J. Martin.

Celui qui observe le vent ne sèmera point, et celui qui regarde les nuages ne moissonnera point. Eccl. 11.4